

Cinq éléments essentiels de l'évangile

Que faut-il dire lorsqu'on présente l'évangile à une personne ? Quels sont les points essentiels qui doivent être présents ?

Souvent, lorsqu'on partage l'évangile avec quelqu'un, on est un petit peu perdu et on se dit, « voilà il faut parler de ceci, il faut parler de cela. On devrait aussi aborder tel ou tel aspect. »

Quels sont les éléments essentiels qui devraient être présents dans notre explication ceci avant de vous proposer de parler un petit peu des méthodes qui existent ? Nous verrons cela dans le module numéro 3, où je vous présenterai plusieurs manières d'exposer l'évangile et vous allez voir que c'est très intéressant. Ce sont là des outils que vous allez pouvoir utiliser dans toutes sortes de contextes.

Je propose maintenant de voir cinq choses essentielles qui devraient être présentes dans notre explication de l'évangile. Je vais vous présenter les choses ici de manière assez détaillée. Ça ne veut pas dire que vous devez procéder toujours de cette manière-là, mais ça vous permettra de bien identifier ces cinq éléments essentiels du message.

Ces cinq éléments sont les suivants : le premier élément exposé est l'homme. C'est la première des choses qui devrait être présentée.

Que devons-nous dire au sujet de l'homme ? Je ne veux pas trop m'étendre sur le fait que l'homme est important dans le plan de Dieu, ni même qu'il a une grande valeur aux yeux de Dieu.

1- L'Homme

Premièrement : nous allons parler de l'homme par rapport à la question de l'évangile. C'est la première chose qui devrait être mentionnée par rapport à l'homme et c'est certainement la plus importante : c'est que l'homme est pécheur et qu'il est perdu. Quand on présente l'évangile, on va parler du péché et de la perte.

De quelle manière la Bible parle-t-elle du péché ? Eh bien, la Bible parle du péché essentiellement de deux manières. D'abord elle définit le péché, en termes de manquer la cible. C'est un des sens du péché, que vous retrouvez notamment dans l'Ancien Testament est une expression hébraïque, que nous pouvons traduire en français par « manquer la cible ».

Cela veut dire que Dieu a un objectif pour notre vie et que l'être humain choisit son propre chemin en disant : « je n'ai pas besoin de Dieu, je n'ai pas besoin de ses commandements, je n'ai pas besoin de lui pour savoir ce qui est bon pour moi. Je choisis ma propre voie. » Par conséquent, à partir du moment où l'être humain choisit sa propre voie, il s'écarte de la voie que Dieu a prévue pour lui : il rate la cible, l'objectif visé par Dieu.

D'un point de vue humain, il peut très bien réussir sa vie. D'un point de vue professionnel, d'un point de vue familial, d'un point de vue social etc... il peut réussir à ses propres yeux et aux yeux de ses contemporains. Mais pour Dieu, il est en train de rater la cible. La Bible décrit d'abord dans un premier temps le péché comme « rater la cible ».

Ensuite, l'écriture décrit aussi le péché notamment dans l'Ancien, mais aussi dans le Nouveau Testament dans 1 Jean 3 v 4, lorsque Jean dira que le péché, c'est la violation de la loi de Dieu. Dieu a donné des lois. Il y a les dix commandements et qui sont universels qui concernent toute l'humanité. Cela étant,

vous avez aussi tous les commandements les 613 commandements dans la Torah, dans l'ancienne alliance, qui étaient surtout pour le peuple juif où Dieu leur dit ce qui est bon et ce qui n'est pas bon.

Le péché, c'est désobéir aux commandements de Dieu. Il suffit de désobéir à un commandement pour être déclaré pécheur. Quand vous expliquez l'évangile vous pouvez prendre, par exemple, soit l'image du fait de manquer la cible quand vous parlez du péché de l'homme, soit vous pouvez prendre un des commandements, par exemple celui qui dit : « tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ta pensée ».

Personne ne peut dire qu'il a parfaitement aimé Dieu, personne ne peut dire qu'il a toujours aimé Dieu, même celui qui se considère comme le plus saint, le plus proche de Dieu, a eu un moment donné, ne serait-ce qu'une seconde, où Dieu n'a pas été l'objet de ses pensées, de son amour, de sa force et de tout son être. Et comme il suffit d'une seule fois pour être déclaré pécheur et avoir besoin du pardon et par conséquent de l'évangile...

Vous pouvez, par exemple, utiliser quand vous parlez de l'homme, soit la notion de la violation de la loi de Dieu soit le fait de manquer la cible.

Vous pouvez trouver des illustrations, des choses qui correspondent à votre cheminement spirituel, vous le pouvez aussi avec votre propre exemple.

Vous pouvez aussi vous inspirer du Nouveau Testament qui fournit une liste de 80 péchés. Je ne vous ai pas noté tous ces péchés, lisez les épîtres Paul, ils sont tous mentionnés. Vous avez environ 80 péchés : tel que l'adultère, l'immoralité, la calomnie, l'injure, le blasphème, l'idolâtrie et la jalousie. Tout de suite ça va être concret pour la personne, ça va parler aux gens, étant donné que le cœur humain n'a pas changé.

L'homme n'a pas changé, il est le même qu'il y a 2000 ans et il est toujours là. Donc, c'est toujours utile de commencer d'abord de parler de l'homme.

La Bible décrit aussi le péché en termes d'errance. Elle dit « nous étions tous errants. » Esaïe 53 v 6, Jérémie 31 v 22.

Elle décrit le péché aussi en termes de révolte, notamment dans Nombres 27 v 3 et Esaïe 1 v 2.

La Bible décrit le péché en termes de maladie, ça nous parle, ça c'est concret. Cependant, attention quand on utilise la maladie comme illustration pour parler du péché. Il faudra faire très attention à ne pas culpabiliser la personne et lui faire croire que la maladie qu'elle a viendrait de son péché. Sachant tout de même que cela peut arriver.

La Bible décrit le péché aussi en termes de souillure. Quelque chose qui vient salir, salir notre conscience, salir notre esprit. Notamment, vous trouvez ça dans Romains au chapitre 1. Il dit que les hommes ont abandonné leur conscience quand ils ont abandonné la loi naturelle, et qu'ils se sont tournés ou se sont laissés aller au penchant de leur cœur, à commettre des choses infâmes. Ces choses sont ensuite décrites dans cette épître. Cette souillure fausse le jugement, c'est pourquoi, quand vous discutez avec des personnes et que vous leurs rappelez les exigences de Dieu, les gens vont s'offusquer. Ils vont dire que ce n'est pas possible parce que leur conscience est souillée.

C'est comme un tapis dans votre entrée, vous venez, vous rentrez. Vous avez marché dans la terre, dans la boue, vous vous essuyez les pieds et ensuite le tapis va être sali, il va être noir, il va être plein de boue, plein de saleté, parce que vous vous êtes essuyés les pieds et que vos pieds étaient sales. C'est la même

chose, les gens laissent entrer toutes ces choses-là et leur conscience est souillée par toutes ces pensées et par conséquent leurs pensées vont être obscures.

Elle en parle aussi en termes de dette, moi, c'est une image que j'utilise souvent pour parler du péché. Je parle souvent de la dette, parce que tout le monde est plus ou moins endetté pour différentes raisons, pour acheter une voiture ou bien une maison, pour différents biens qu'ils souhaitent acquérir. Et beaucoup de personnes dans notre société sont surendettées avec des crédits à la consommation et autres. On peut utiliser cette image ou cette notion de dette, parce que ça parle. On dit que le péché c'est une dette, quand tu désobéis à Dieu c'est comme si tu contractais une dette.

Le problème est que cette dette nous ne pouvons pas la rembourser nous-mêmes. Même si nous avons les fonds, même si nous avons la possibilité de travailler toute notre vie et acquérir un certain capital ; nous sommes incapables de payer pour cette dette et donc nous sommes tous aux yeux de Dieu des surendettés.

Des surendettés avec un gros dossier là sous le bras et qui doivent passer au tribunal. Là, si le législateur ne vient pas un moment donné et qu'il ne me dit pas : « et ben voilà, il va falloir faire grâce » c'est fini pour nous ! Donc, nous sommes là, avec cette dette, qui s'est accumulée devant notre porte.

Une autre image encore, qui est utilisée par la Bible pour parler du péché, c'est l'esclavage. Une image qui nous parle peut-être un petit peu moins, surtout aujourd'hui. Mais quand même auprès de certain public, c'est une image qui pourra parler.

Et vous avez aussi la mort, qui est une autre image. La Bible associe le péché à la mort, autrement dit : « le salaire du péché c'est la mort ». D'une part, la mort physique et d'autre part, la mort spirituelle. C'est-à-dire la mort définitive, la coupure totale et éternelle de Dieu. Car même celui qui est le plus loin de Dieu, bénéficie un tout petit peu de certaines grâces de Dieu. Puisque la Bible dit qu'il fait pleuvoir sur les bons et sur les méchants et qu'il met de la joie dans le cœur de tout être humain. Il y a des gens qui sont très heureux. C'est un effet de la bonté, de la grâce, de la présence de Dieu qui est valable pour tout être humain. Donc, dans un premier temps nous allons dire ce qu'est l'homme, ensuite nous allons dire qui est Jésus.

2- Jésus

Deuxièmement, par rapport à Jésus, il y a 3 choses qui peuvent être présentées.

D'abord, nous allons parler de l'incarnation de Jésus, autrement dit préciser que Jésus était un homme. Les évangiles montrent que Jésus est fatigué (Jean 4v6), Jésus a faim (Matthieu 4v2), Jésus se met en colère (Marc 11v15), Jésus manifeste de l'amour (Marc 10v21), il est triste (Jean 11v35), il est tenté (Marc 1v13), bien entendu, tout cela il le vit dans son humanité mais sans péché.

Donc, quand vous parlez de l'incarnation de Jésus, du fait que Jésus est un homme, vous pouvez parler de sa bonté et prendre une histoire de sa vie, pour illustrer où Jésus manifeste sa bonté. Voyez aussi la compassion de Jésus qui se manifeste dans les évangiles, où Jésus a souci du petit, du pauvre, du faible, du malade. Cela nous dit quoi ? Que Jésus, Dieu en chair et en os, est proche de l'être humain. Chose que nous ne retrouvons dans aucune autre spiritualité, c'est vraiment le propre du christianisme. Dieu dans la personne de Jésus se fait homme.

On parle aussi de son désir de secourir, de pardonner, de sauver, de consoler, de restaurer, de vivifier, de guérir, de délivrer, de remplir nos vies. Nous pouvons parler de cela quand nous parlons de Jésus.

Présenter d'abord son humanité, ensuite parler de sa mort. C'est ce que nous avons vu dans la partie précédente, présenter sa mort pour nos péchés et la notion de substitution. Je ne reviens pas là-dessus, puisque j'en ai parlé dans la partie au cœur de l'évangile.

Nous pouvons également exposer sa résurrection. Jésus n'est pas resté mort. Il est vivant. Et par conséquent, s'il est vivant, il agit aujourd'hui. C'est propice à des questions apologétiques, c'est-à-dire, tout ce qui concerne les questions qui nous amènent à défendre la foi chrétienne. Pas forcément toujours nécessaire d'en parler, mais si vous avez affaire à quelqu'un qui aime bien les réflexions de fond, on va insister aussi sur la notion de résurrection, et du reste, vous avez de nombreuses thématiques autour de la victoire et du Christ agissant.

Juste une petite parenthèse. Là, je vous donne plusieurs éléments d'informations qui peuvent être présents dans notre explication. Je ne dis pas que nous devons tous les dire ainsi ou tous les développer. Nous allons juste piocher dans un ou plusieurs de ces éléments.

Moi par exemple, quand je présente l'évangile, on me donne 10 minutes, 15 minutes ou 20 minutes ; quand je parle de l'homme, je choisis un élément. Je choisis par exemple de parler de la violation de la loi de Dieu. Et dans ce cas-là, je vais utiliser un des commandements que je vais développer. Je vais trouver des images, des exemples qui parlent ou alors je vais utiliser, comme je le fais de temps en temps, la notion de dette et je vais plutôt m'attarder là-dessus, le développer et ainsi le péché va être présenté à travers ça.

Après, je vais présenter Jésus. Et quand je parle de Jésus, je vais montrer son amour pour les personnes, le fait qu'il ne vient pas les juger à cause de leur dette, autrement dit, de leurs fautes. Mais que fait-il pour elles ? Il vient les sauver. Donc, là je vais expliciter comment Jésus pardonne et pourquoi est-ce qu'il peut pardonner aujourd'hui, je mentionne ce deuxième point. Je vais choisir ce qu'on appelle un angle d'attaque ou alors un fil rouge, comme ça, je laisse les autres illustrations possibles de côté.

Donc, tous les autres exemples d'illustrations que je vous donne ici sont des moyens qui peuvent vous donner des idées d'illustrations et qui peuvent vous donner matière pour composer. Voilà, c'est ça le mot, composez-vous vos présentations de l'évangile.

Premièrement parler de l'Homme, deuxièmement nous allons parler de Jésus, son incarnation, sa mort, sa résurrection et troisièmement dans notre présentation de l'évangile nous allons parler aussi la repentance. Qu'est-ce que la repentance ?

3- La repentance

Troisièmement, on va parler de la repentance. Alors la repentance c'est quoi ? Souvent il y a une méprise sur la repentance dans nos milieux évangéliques aujourd'hui.

La repentance traite de ce que nous avons commis à l'égard de Dieu. Elle commence d'abord dans notre esprit lorsque nous réalisons que nous avons transgressé la loi de Dieu et que nous avons provoqué sa colère, que nous avons rejeté ainsi son amour. C'est alors que la repentance se manifeste par une confession des péchés et aussi par des actes de repentance.

Je redis cette définition de la repentance. La repentance traite de ce que nous avons commis à l'égard de Dieu. Parce que le premier offensé, c'est toujours Dieu. Ce n'est pas l'autre, même si nous avons fait du mal aux autres. Si vous blessez par vos propos ou même physiquement, si vous avez frappé quelqu'un ou alors volé, bien sûr que vous avez fait du tort à cette personne. Mais le premier à qui vous avez causé du tort, c'est d'abord Dieu, parce que l'autre est, une créature de Dieu. Vous avez offensé le créateur en

blesant l'autre et en transgressant une loi spécifique de Dieu. La repentance commence dans notre esprit, lorsque nous réalisons que nous avons transgressé sa loi, provoqué sa colère, rejeté son amour et elle se manifeste par une confession des péchés et ensuite par des actes de repentance.

Dans la repentance, vous avez trois aspects. Ces trois aspects sont décrits dans l'évangile de Luc dans le chapitre 15 verset 17. C'est l'histoire du fils prodigue et dans cette histoire on découvre ces trois aspects de la repentance.

Le premier aspect de la repentance ce sont les pensées (Luc 15v17).

Les pensées

Lorsque le fils prodigue est loin de la maison en train de garder des porcs. Ce qui pour un juif est un comble. Cela montre qu'il ne peut pas tomber plus bas que là où il se trouve. Il se dit « j'ai mal agi. Je n'ai pas fait ce que j'aurais dû faire. Voilà ce que je vais faire, je vais rentrer chez moi. Et voilà ce que je vais dire à mon père. Voilà comment je vais agir. » Vous voyez ça commence bien dans son esprit, il réalise qu'il a offensé son père et qu'il a mal agi à l'égard de Dieu aussi.

Le deuxième aspect de la repentance ce sont les paroles.

Les paroles

Luc 15 verset 21. Il est écrit : Il rentre chez lui et là il dira : « mon père, j'ai péché contre le ciel et contre toi ». Donc, envers Dieu d'abord comme nous disions précédemment et envers toi. « Je ne mérite plus d'être considéré comme ton fils. »

On voit ici qu'il confesse avec sa bouche et cela est important. Cet aspect de la repentance est très important lorsque nous présentons l'évangile et surtout lorsque nous conduisons quelqu'un à la foi. Là, on est plutôt dans « comment conduire quelqu'un à la foi. » Car il faut déjà avoir présenté l'évangile et là, si quelqu'un est ouvert à en savoir plus. La personne confesse. C'est quoi ? Confesser dans le texte en grec vient d'un verbe « *homologeō* ». C'est un mot qui est composé lui-même de deux mots « *homos* » d'abord, qui signifie « le même » et « *logēō* » qui signifie « dire ». Et donc confesser c'est quoi ? En fait c'est dire la même chose que ce que Dieu dit de nous ou de ce que l'Esprit de Dieu dit de nous. L'esprit de Dieu dit au fils prodigue : « voilà ce que tu as fait, tu as mal agi, etc... Et lui ce dit : mais oui, effectivement. » Ensuite, il va chez son père et il dit : « j'ai mal agi, j'ai mal fait. » Et c'est très important. Pourquoi ? Parce que la bouche est le lien entre ce qui est intérieur et extérieur. Et c'est comme si quelque part nous allions matérialiser, mettre des mots sur les fautes, sur ce dont nous avons pris conscience. C'est pour ça qu'on dit souvent que dans la confession, il y a une puissance. Il y a une puissance dans le sens qu'on apporte à la lumière, au travers des mots, les fautes que nous avons commises.

Je me rappelle notamment une femme qui était venue me voir un jour à la fin d'un culte, elle avait un visage complètement abattu, et elle a confessé un truc qui était énorme dans sa vie. J'avais déjà prié à l'intérieur de moi, mais à partir du moment où elle l'a confessé, elle l'a apporté à la lumière. Et moi, au nom du Christ, en tant que serviteur de Dieu, et tout enfant de Dieu peut faire cela, j'ai pu dire : au nom du Christ vos péchés sont pardonnés. Je m'appuie sur l'écriture, la Bible dit : celui qui confesse ses péchés, il lui sera pardonné. Cette dame a retrouvé le sourire. Elle était heureuse, parce que le Seigneur avait pardonné ses fautes, parce qu'elle les avait confessées.

La confession est importante. Je ne peux pas vous dire le nombre de personnes qui, en avouant leur faute, en confessant, eh bien immédiatement la joie du ciel vient.

Donc, la deuxième étape de la repentance c'est la confession. Et la confession, c'est dire la même chose que ce que Dieu ou l'esprit de Dieu dit.

Le troisième aspect, ou la troisième étape de la repentance, ce sont les actions.

Les actions

Les actes de repentance pour le fils prodigue se sont manifestés dans le sens où il a dit : « voilà, prends-moi comme l'un de tes serviteurs, je ne mérite pas d'être appelé ton fils. » Autrement dit, il y avait chez lui une volonté de réparer, comme je vous ai dit, de changer sa vie. La véritable repentance se manifestera toujours par des actes. Jean-Baptiste disait lorsqu'il prêchait dans le désert : « produisez donc du fruit digne de repentance ». L'apôtre Paul, dans le livre des Actes des Apôtres, rappelle l'évangile qu'il a annoncé. « Je vous annonce l'évangile dit-il, avec la pratique d'œuvre digne de la repentance. » Ce ne sont pas les œuvres qui produisent la repentance ou le pardon de Dieu. Les hommes sont là pour attester que nous nous sommes réellement repentis, que nous avons réellement le désir de changer et que les actes suivent.

Souvent, c'est quelque chose qui n'est pas du tout montré dans notre présentation de la bonne nouvelle. Je ne dis pas que quand vous partagez l'évangile ou quand vous l'expliquez à quelqu'un, vous n'allez pas lui expliquer en long en large, mais vous allez lui en parler un tout petit peu, peut-être au début si besoin. Mais surtout, quand il va se convertir et quand cette personne va grandir dans la foi, vous allez l'accompagner. Vous allez lui expliquer comment faire pour grandir dans la foi et il va y avoir, généralement dans les premières semaines, une remise en ordre dans sa vie.

Vous allez me dire mais quelles sont ces œuvres ? Ou quelles sont ces actions dignes de repentance qui devraient se manifester ? Elles sont très variées. Celui qui par exemple calomniait, disait beaucoup de mal, le Saint-Esprit l'encouragera à aller demander pardon. Parfois c'est possible, parfois on ne sait plus qui nous avons pu blesser. Celui qui a volé, ira restituer ce qu'il a volé. Celui qui a menti, désormais non seulement il demandera pardon, mais il ne mentira plus.

Ces œuvres de repentance sont importantes, parce qu'elles font partie de la repentance. Malheureusement aujourd'hui dans notre société, à ces personnes qui viennent de trouver la foi, nous n'en parlons pas.

Ce qui fait qu'il y a des gens qui restent liés. Il y a des gens qui restent bloqués, parce qu'ils ne sont même pas passés par l'étape numéro deux. Ils ont réalisé qu'ils ont mal agi, ils ont dit : oui Jésus, je crois en toi sauve-moi, mais ils n'ont pas confessé leurs péchés, ils ne les ont pas nommés et ils n'ont pas mis de l'ordre dans leur vie, parce que personne ne le leur a dit. Peut-être qu'ils ont perçu une injonction du Saint-Esprit, mais ils n'ont pas su comment l'appliquer dans leur propre vie.

Ainsi donc, le troisième aspect de notre présentation de l'évangile, c'est la question de la repentance. Bien entendu, la question de remettre de l'ordre dans sa vie sera proportionnelle à ce que nous avons vécu auparavant. Elle devra toujours être appliquée avec sagesse et discernement.

Il m'est arrivé d'aller dans des endroits où les personnes ont manqué totalement de sagesse. On a dit par exemple à quelqu'un qui vivait à la colle, à quelqu'un qui est peut-être marié et qui couche avec plein d'autres personnes à côté, à quelqu'un qui est dans la drogue ou quelqu'un qui est dans un péché ou un autre, on a dit à cette personne, après lui avoir présenté l'évangile : « maintenant il ne faut plus faire ci, plus faire ça. » Ce n'est pas l'évangile, ce n'est pas la bonne nouvelle. La bonne nouvelle c'est que tu es perdu, mais que Jésus veut te sauver. Et quand la personne accepte Jésus, elle va recevoir le Saint-Esprit. Et c'est le Saint-Esprit qui vient mettre la lumière et la personne va comprendre d'elle-même. Nous, on est juste là pour accompagner la personne vers Dieu et l'aider à discerner sa volonté. Et Jésus, par son

esprit, va montrer à la personne où elle va devoir remettre de l'ordre. Mais, il ne faut pas mettre la charrue avant les bœufs.

Il m'est arrivé d'aller dans des endroits où les gens sont de beaux petits religieux et ça donne quoi les bons petits religieux ? Ils n'ont même pas accepté le Christ ou ils n'ont pas compris le pardon de Dieu. Parce qu'on leur fait comprendre que l'évangile, c'est avant tout une manière d'être. Non, l'évangile c'est une personne que nous invitons dans notre vie et c'est cette personne qui va nous changer et qui par son esprit va produire des actions différentes, et cela est totalement différent. Donc, ça c'est le troisième aspect. Bien entendu, je le dis et je le redis, il faut prendre forcément tout ça en compte. Là, je vous donne plusieurs informations pour vous aider.

4- La foi

Quatrièmement, nous devons aussi dire foi. Il y a 3 aspects dans la foi. J'en parle rapidement, car la foi est généralement l'aspect le plus facile. Pourquoi ? Parce qu'on appelle ça en théologie l'aspect positif. difficile. La foi c'est l'aspect positif parce que c'est le moyen par lequel nous saisissons le cadeau qui nous est offert. Et quand on découvre que comme le fils prodigue nous étions perdus et que Dieu nous aime et qu'il ne fait même pas de reproche : voilà j'ai donné mon fils pour toi. Là, la foi c'est une bouffée d'air frais, ah... on est content, on est heureux. Et c'est là qu'on est content que ce soit gratuit, comme nous en parlions tout à l'heure en introduction.

Il y a 3 aspects dans la foi. Première aspect de la foi c'est de croire en Dieu. Mais ce n'est pas suffisant puisque Hébreux 11 v 6 nous dit que les démons aussi croient.

Croire en Dieu

Les démons croient, mais contrairement à bien des personnes qui affirment croire en Dieu et qui se marrent, les démons eux ils tremblent, parce qu'ils vivent dans le monde spirituel et ils connaissent Dieu. Ils savent aussi quelle est leur destination finale qui est l'enfer, qui, à l'origine, a été fait pour le diable et pour ses anges. Donc, croire en Dieu est le premier aspect, mais il ne suffit pas. Le deuxième aspect c'est croire en Jésus

Croire en Jésus,

Dans 1 Corinthiens 15 v 1, que nous avons lu précédemment, il nous révèle que Christ est mort, Christ est ressuscité et qu'il est vivant aujourd'hui encore. C'est le deuxième aspect croire en Jésus, mais là où toute la différence va se faire c'est au troisième aspect de la foi, c'est mettre notre confiance en Jésus.

Mettre notre confiance en Jésus

Alors, pour parler de la confiance en Jésus, nous avons développé dans le milieu évangélique toutes sortes de terminologie. On va parler de « J'ai accepté Jésus ». « J'ai demandé à Jésus de venir dans mon cœur ». Des expressions qui ne sont pas forcément dans le Nouveau Testament, mais des expressions que nous avons développées pour montrer que la foi est non seulement une démarche personnelle, mais aussi une démarche d'appropriation. On décide de croire en Jésus pour soi. Je crois pour moi. Je crois qu'il a pris mes péchés. Je l'invite dans ma vie. Je lui dis oui. Ce sont là des expressions qui sont synonymes de faire confiance à la personne de Jésus.

Au travers de tout cela, le salut est représenté de plusieurs manières. Nous parlons de la bonne nouvelle, il peut être aussi présenté comme un nouveau chemin. Tout à l'heure, je disais que lorsqu'on présente l'homme, on parle aussi du péché comme la Bible parle du péché en termes d'errance. Eh bien désormais, grâce à Jésus, le salut est un nouveau chemin.

Le salut est présenté aussi comme une guérison : guérison de notre âme, guérison de notre être intérieur. Nous étions atteints par cette maladie qui est le péché. Maintenant la guérison par Jésus est venue. Nous sommes pardonnés, c'est la purification. Un paiement de notre dette. On parlait du péché tout à l'heure en utilisant l'image de la dette. Le Christ vient et par son sacrifice à la croix il paye notre dette.

Il est présenté aussi comme une libération ou alors comme une restauration. Vous voyez, autant d'images qui nous permettent de présenter le salut et d'explicitier un petit peu ce dont il s'agit.

Et le dernier élément, que nous pouvons mentionner dans notre présentation de l'évangile, c'est la famille chrétienne, la famille de Dieu.

Donc, je vous rappelle les cinq éléments :

Premièrement l'homme

Deuxièmement Jésus,

Troisièmement la repentance,

Quatrièmement la foi

Cinquièmement dire la famille chrétienne.

5- La famille chrétienne

La famille chrétienne, c'est quoi ? La famille chrétienne, c'est de ne pas oublier, dans notre présentation de l'évangile, de parler du fait qu'on ne vit pas sa foi tout seul, tout simplement. Il y a parfois dans nos milieux protestants évangéliques, une telle insistance sur le fait que le salut doit s'approprier personnellement et c'est juste, c'est biblique, que nous en oublions de parler de la dimension collective. Car la foi a un aspect individuel, mais la foi a aussi un aspect collectif.

On le voit dans le livre des Actes des Apôtres qu'il y avait des circonstances bien particulières, mais il est dit que ceux qui avaient cru étaient tous ensemble, tous réunis au même endroit. Là, ils vivaient la foi, ils partageaient tout, bien qu'il y ait des éléments qui sont circonstanciels, qui sont liés à la persécution, au fait que l'église était naissante. Mais ce que l'on retiendra, c'est que la foi a un aspect collectif. Et donc, dans notre présentation de la bonne nouvelle, il sera utile de parler de la famille de Dieu.

Il est bon de parler aussi du fait que la vie chrétienne est exigeante. Jésus dira que celui qui veut le suivre doit renoncer à lui-même. Il dira au jeune homme riche : va, vend tout ce que tu as. Il ne nous dit pas forcément la même chose à chacun. Il nous dit de lâcher là où notre cœur était attaché où il est encore attaché. Il dit maintenant : ça tu l'abandonnes, tu me fais totalement confiance et tu me suis.

C'est important de présenter la famille chrétienne. Surtout dans des contextes parfois bien précis. Dans certains contextes, quand je présente l'évangile, il m'arrive d'insister beaucoup sur cet aspect de la famille chrétienne, parce que ce n'est pas assez développé et parce qu'on ne parle pas assez du discipulat et de l'exigence qu'il y a de suivre Jésus. Parfois, Jésus est présenté de telle manière, c'est : « voilà on pardonne. C'est bien mais l'exemple qui va être laissé par les chrétiens sur place, c'est un christianisme un peu à l'eau-de-rose. Nous sommes sauvés, mais après on vit un petit peu comme on veut, on fait un petit peu n'importe quoi. On n'a pas de très grandes exigences pour sa vie personnelle. On suit le Christ, voilà on est sauvé, on se contente juste cela. Là, il sera bon dans de telles circonstances de parler de la famille chrétienne et de parler aussi des exigences.

Donc, voilà cinq choses ou cinq éléments que nous pouvons dire dans notre présentation de l'évangile. Rassurez-vous, ce n'est pas forcément ce que vous allez faire à chaque fois. Vous allez piocher, comme je l'ai dit, une idée dans chacun de ces éléments et ça pourra vous aider ensuite à choisir un fil rouge ou ce qu'on appelle aussi un angle d'attaque. C'est-à-dire une vue pour présenter l'évangile.

Je vous invite maintenant à aller un petit peu plus loin et j'aimerais terminer dans le module trois où nous allons aborder la forme. Nous verrons trois sujets dans lesquels je vais rappeler un tous ces éléments, mais je vais les articuler de différentes manières pour vous montrer un petit peu comment est-ce que les chrétiens présentent évangile aujourd'hui. Comment est-ce que nous pouvons tout simplement présenter ce message extraordinaire.